

14 MOEURS DES SAUVAGES

» la Fête, ni les deux jours en suivant qu'ils
 » sont dedans les Bois, ils ne boivent, ni ne
 » mangent chose du monde.

Jean * de Leri parle d'une manière vague & générale de ces cruelles incisions, qu'on fait dans le Brésil aux filles qui entrent dans l'âge de puberté, dont il a même été le témoin; mais n'ayant pas apperçû le motif de Religion, qui a été le principe & l'origine de cette cérémonie, il se persuade qu'elle est pratiquée comme un remède naturel, qui peut les délivrer entièrement de ces sortes d'infirmités pour lesquelles elle paroît avoir été instituée. Mais il est dans l'erreur sur ce point; & n'en ayant pû deviner la raison véritable, il en a imaginé une, qui n'est pas même vraisemblable.

C'est au même âge de puberté qu'on donne les brodequins aux filles des Caraïbes des Antilles, ce qu'on peut appeller un vrai supplice, & qu'on leur perce les oreilles aussi-bien qu'aux garçons. J'ai vû le détail de cette cérémonie dans un manuscrit d'un P. Jésuite Missionnaire des Isles; mais n'ayant pû r'avoir ce manuscrit; quand j'ai voulu en faire un Extrait, je ne puis en dire davantage.

† Le Ministre Rochefort donne la Relation qui suit, de la manière d'admettre un jeune homme dans le Corps des Guerriers.

Initiation d'un Guerrier.

» Avant que les jeunes gens soient mis au
 » rang de ceux qui peuvent aller à la guerre,
 » ils doivent être déclarez soldats en presence
 » de tous leurs parens & amis, qui sont con-

* Leri, *hist. du Brésil*, ch. 17.

† Rochefort, *hist. Morale des Amilles*, p. 108.

» vic
 » ni
 » ces
 » vo
 » per
 » Ca
 » mo
 » d'u
 » fai
 » pu
 » &
 » cie
 » les
 » ape
 » a é
 » érr
 » ge
 » que
 » ent
 » me
 » tou
 » une
 » tric
 » une
 » fro
 » cau
 » aig
 » sou
 » mo
 » sen
 » enf
 » clou
 » lit
 » son
 » pre
 » apre
 » Sc
 » couper